

Deux jours pour observer la Suisse sous l'angle des Géosciences

Recul des glaciers alpins, futur Géoparc du Jura, coûts des transversales alpines, sismicité... autant de sujets abordés vendredi 19 et samedi 20 novembre lors du deuxième Congrès des Géosciences suisses à l'Université de Lausanne.

Vendredi et samedi prochains, l'Académie suisse des Sciences Naturelles et l'Université de Lausanne vont rassembler près de 400 scientifiques de la Suisse entière autour d'une centaine d'interventions. L'importance de ce rendez-vous est soulignée par Peter O. Baumgartner, professeur à la Faculté des Géosciences et Environnement (FGSE): «Les Géosciences occupent une place centrale à côté des Sciences de la Vie. La vie ne peut exister sans les sols, l'eau et l'air, notre environnement physique. Plus de 20 organisations et sociétés géoscientifiques suisses vont participer à ce rendez-vous interdisciplinaire. Les Géosciences apportent une contribution indispensable aux milieux politiques et économiques, dans le cadre des processus décisionnels en matière de gestion des ressources naturelles et du territoire sur les plans local, cantonal, fédéral et global.»

Cette rencontre se tiendra vendredi au Palais de Rumine (Musée cantonal de Géologie) et samedi dans les Collèges propédeutiques 1 et 2 à l'UNIL. Elle sera marquée notamment par la conférence publique du professeur de l'Université de Zurich Wilfried Haerberli sur les conséquences et dangers des changements climatiques et du recul des glaciers alpins. «L'analyse des dernières informations livrées par satellite sur des secteurs de glacier dans les Alpes suisses indique une perte moyenne entre 1985 et 2000 encore plus rapide que prévu... La couverture de glace a pu, en fait, avoir perdu environ 25% de son volume estimé depuis les années 1970», affirme Wilfried Haerberli, dont la conférence se tiendra le 19 novembre à 18h30 au Palais de Rumine (haeberli@geo.unizh.ch).

Le docteur Wolfgang A. Hug, de la section de paléontologie à l'Office de la culture du canton du Jura viendra pour sa part défendre le projet de Géoparc du Jura, dont l'élément central sera un musée dans la région de Porrentruy, construit aux abords des sites à traces de dinosaures. «Plus de 1500 traces ont été mesurées et sont en cours d'analyse. Dans les cinq à six ans à venir, plusieurs milliers d'autres traces devraient encore être découvertes et répertoriées», souligne-t-il (wolfgang.hug@palaeojura.ch).

La variété des sujets abordés devrait offrir un panorama très riche du paysage naturel helvétique comme de son paysage scientifique. C'est une occasion de rencontrer les spécialistes de ce pays en géologie, paléontologie, hydrologie et glaciologie, tous engagés en faveur d'une gestion durable. Les changements climatiques et écologiques globaux, les problèmes liés aux sous-sols, aux sols, à l'eau, à l'air ainsi qu'à l'approvisionnement en énergie et en matières premières sont les principaux défis auxquels nous sommes confrontés.

*Nadine Richon, attachée de presse de l'UNIL
tél. 021 692 20 72*

Pour en savoir plus: Peter O. Baumgartner, professeur à la FGSE
directeur de l'Institut de Géologie et Paléontologie
021 692 43 44 ligne directe, portable 079 632 83 54
e-mail: Peter.Baumgartner@unil.ch